

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts
SIX MOIS 25 Cts
LE NUMERO..... 1 Ct.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
En face de l'Hôtel du Canada
Boîte 2144 P. O. Montréal.

FUUILLETON DU "GROGNARD"

LE CHEF DE

**VOLEURS
ET LA
JEUNE FILLE.**

Suite.

Il y avait environ huit jours qu'elle était sous la tutelle de sa tante lorsque Orlino, qui mûrissait toujours dans sa tête et ses projets odieux, se présenta devant elle, toujours sous les dehors de la politesse la plus exquise et des sentiments les plus tendres et les plus respectueux. A sa vue, Marie éprouva un frémissement subit, et ne craignant pas cette fois de déplaire à ses parents, qu'elle n'avait pas pour témoin, elle mit tant de naturel et de franchise à exprimer sa répugnance, qu'Orlino s'en aperçut.

—Qu'avez-vous? lui dit-il de ce ton doucereux dont il croyait l'empire certain même sur elle. J'aurais droit de me plaindre peut-être si je m'apercevais que de l'indifférence. A plus forte raison, lorsqu'à mon approche je vois sur vos traits un sentiment bien plus offensant, celui du dégoût, du mépris même. Parlez de grâce, et dites-moi bien vite si je me suis trompé,



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

CHAPLEAU.—La marée est basse dans la Mer Rouge; notre barque passera sans accident. La traversée se ferait beaucoup mieux si tu débarquais.

SENEGAL.— Ne crains rien, mon ami. Il ne t'arrivera aucun accident tant que je serai à bord. Laisse moi au gouvernail et tout ira bien. La Mer Rouge n'est pas dangereuse cette année. La *Minerve* nous éclaire avec sa colonne lumineuse

et que vous me gardez l'estime que M. de Salignes professe pour moi.

—Mon père, monsieur, ne doit prendre de conseil de personne, et son propre jugement peut seul déclarer sa raison; mais pour une affaire de cœur, qui doit m'intéresser plus que toute autre, vous me permettez de me regarder seule comme juge pour la décision que je dois prendre. Mon père d'ailleurs, croyez-le bien, ne m'a imposé son choix que la persuasion que j'y applaudissais tacitement. Mais il n'en est rien, et, puisqu'il faut vous parler avec franchise, je vous prie de renoncer dès aujourd'hui à une où tous vos soins seraient perdus.

—Très bien! dit Orlino avec colère; vous bravez mon amour, vous la foulez aux pieds; Dieu

vous la menace elle-même. Pour ne point chagriner sa tante, elle négligea de lui parler de son entrevue avec Orlino, et au bout d'une heure elle fut tout oublié. La soirée arriva. Selon son habitude elle fit la lecture à sa tante jusqu'à dix heures, l'embrassa et se rendit dans sa chambre à coucher. C'est alors que, malgré elle, les menaces d'Orlino revinrent frapper sa mémoire, non, parce qu'elle en craignait l'effet, mais plutôt parce qu'elle en était révoltée. La douzième heure de la nuit sonna à ses oreilles sans qu'elle eût pris le moindre repos. Cependant elle allait goûter un peu de sommeil lorsqu'elle entendit un bruit sourd du côté de la croisée. Elle s'en approcha doucement, l'ouvre avec précaution et sans faire de bruit, penchant la tête vers le jardin

sort pour songer au danger qui

sort pour songer au danger qui

qu'elle avait devant elle, elle entend très distinctement ces paroles: C'est ici: voici la croisée de Marie.

Une autre qu'elle aurait été déconcertée sans doute et aurait exprimé sa frayeur par quelque cri. Mais Marie, douée comme nous l'avons dit d'un caractère ferme et énergique, prêta une oreille attentive pour mieux s'assurer du projet qu'on avait contre elle. Lorsqu'elle eut acquis la certitude de la présence d'Orlino en ce lieu, et qu'elle l'eut entendu dire à ses camarades de se préparer à l'escalade, elle eut d'abord recours au défenseur le plus voisin et le plus prêt à lui prêter assistance.

A moi, César! à moi! cria-t-elle d'une voix fortomment accentuée, ou aussitôt un énorme chien, que par hasard le sommeil venait de surprendre, et qui s'était soudain réveillé à la voix de sa maîtresse, s'élança au pied de la croisée et se précipita en hurlant sur les trois malfaiteurs, qui bientôt tour à tour portèrent sur leur corps les marques sanglantes de sa fidélité et de sa rage.

Orlino, qui avait été loin de s'attendre à un pareille contretemps, n'eut pas le temps de se mettre en garde contre l'animal furieux, et subit, sans opposer la plus légère défense, les morsures les plus terribles. Ses camarades, aussi pétrifiés que lui, subirent le même traitement et ne trouvèrent leur salut que dans la fuite, après avoir laissé sur la place les marques irrécusables de leur défait: le sol était inondé de leur sang.

Mario avait parfaitement reconnu la voix d'Orlino, qui, dans sa frayeur subite, n'avait pu avoir la prudence de la contrefaire, et au colloque qu'elle avait entendu entre lui et ses deux complices, elle trouva tout ses soupçons confirmés sur la vie douteuse d'un jeune homme qu'elle avait été portée à mépriser en le voyant pour la première fois. Elle ne conçut point la moindre frayeur de ce qui venait

de se passer; elle remercia au contraire le ciel de l'avoir entièrement éclairé sur la personne de celui qu'un père aveugle lui destinait pour époux.

Comme il n'était point naturel de penser qu'Orlino reviendrait à la charge après un essai aussi infructueux, et que, d'ailleurs, son défenseur incorruptible était posté en sentinelle au pied du mur où l'attaque avait eu lieu, elle fugua à propos de ne réveiller ni sa tante ni son domestique, et se coucha tranquillement, remettant au lendemain le récit de son aventure.

Orlino confus et tout meurtri, rentra dans sa retraite, accompagné de ses deux camarades, fort mécontents aussi de leur expédition, et jurant en secret contre la témérité de celui à qui ils devaient la perte d'une bonne portion de leurs mollets.

(A continuer.)

LE GROGNARD.

MONTREAL, 26 NOVEMBRE, 1881.

LES CANDIDATS.

(Suite)

MOLLEUR J. E. (Iberville). — Faisait autrefois dans la mélasse, les ferrailles et les draps: fait aujourd'hui dans les chapeaux de paille, a passé par le feu plusieurs fois, n'a pas été ruiné pour cela; très habile à régler les réclamations contre les compagnies d'assurances. De couleur politique vert pomme, se présente envers et contre tous, pour le plaisir de se présenter, court dix chances d'être battu.

ROBERT..... (Rouville) Libéral sans trop savoir pourquoi, pris de la démangeaison d'être dépeint. Petit brun, l'air affairé, type pantin, sait par cœur sa table de multiplication. Un honnête homme du reste, pourra monter une riggine au député actuel de Rouville,

FAUCHER NARCISSE. — Est né à Québec en 1843 ou 1844. Est le fils de feu le grand connétable Faucher. En 1862 il prit le nom de St Maurice. Il convoitait longtemps la couronne ouverte des comtes et le toril des barons, mais la chose ne prit pas parmi les bons canadiens. A la manie de se faire passer pour noble auprès de tous les français de distinction qui visitent le pays. M. Faucher a débuté dans le libéralisme, mais aujourd'hui il est opportuniste. Ecrivain de talent, causeur spirituel, avec un vernis de bonnes manières, et s'est créé une certaine réputation dans le monde des lettres. Etant devenu l'intime du consul français Lefebvre il a réussi à se faire décorer ruban de la Légion d'honneur, tout aussi bien que le principal de l'École du Plateau de Montréal. Il se présente dans le comté de Bellechasse contre M. Boutin, mais ses chances sont d'un maigre désespérant. Il ralliera tout au plus une cinquantaine de voix conservatrices.

DEGROSBOIS TANCREDE. — (Shefford) Médecin. Un garçon d'esprit celui-là, Roger-bontemps, amusard, très confiant en lui-même, laisse trop souvent échapper la chance du succès, qui ne dépend pas toujours de lui-même, pourrait faire un bon député mais réussira mieux comme médecin. Se présente comme libéral.

(A continuer.)

Les balances a charbon.

A-t-on remarqué combien le charbon de chauffage coûte cher cette année? c'en est étonnant! Non seulement il coûte cher, mais il se subtilise même avant d'arriver à destination.

Ou c'est la faute du marchand; ou bien celle du charretier; ou bien celle du ciel, ou enfin celle de la balance! Il y a quelque chose de travers quelque part sûrement.

Ce ne peut-être la faute du marchand. Oh non! Il est trop honnête lui. Il se contente seulement de vous envoyer juste 2000 livres pour une tonne de charbon de 2240 livres, pas une once de plus et pas 100 livres de moins sans garantie de mesure précise. Oh non! pensez y donc. Il faut soigner la pratique convenablement.

Alors c'est la faute du charretier! Allons donc! un pauvre homme qui gagne sa vie durement et qui fait juste ce que son patron lui dit de faire, qui met une bonne charge, à peu près, quand on lui dit de le faire, et qui comprend si bien ce que cela veut dire; qui ne s'aviserait jamais de peser sa charge, si le commis du patron ne l'oblige pas de la peser; qui aura toujours soin de ne jamais se tenir sur sa charge au moment de la pesée, pour n'en pas accoître le volume; qui aura toujours soin de se maintenir aussi maigre que possible pour garder sa place et alléger le poids de sa voiture au moment de la pesée, si l'occasion s'en présente; qui n'aura jamais l'idée de s'arrêter en chemin pour jeter une pelletée de charbon à sa propre porte, si sa porte est sur la route entre la cour à charbon et la demeure de la pratique, mais c'est impossible cela!

— C'est la faute du ciel alors! pourquoi donc? Si le ciel envoie de la pluie et de la neige, c'est pour tout le monde. C'est si profitable, la neige et la pluie, que le marchand de charbon aurait tort de n'en pas profiter comme tout le monde!

C'est donc la balance qui est cause de tout cela? Je crois que oui.

Il n'y a rien de sot comme une balance, quand elle se met à aller croche; une fois partie sur un mauvais pli, elle n'écoute plus ni marchand, ni charretier, ni ciel; ça marche croche, tellement croche, que ce n'est plus un secret pour personne que toutes les balances des marchands de charbons, se sont donné le

mot pour faire tout le mal possible.

D'abord elles ne veulent plus se laisser nettoyer, même une fois l'an, proprement.

S'il leur manque une dent, il n'y a pas moyen de les décider à la remplacer.

Si leurs articulations ramassent des rhumatismes, à la suite de mauvais traitements, elles ne veulent pas même endurer l'huile électrique de Thomas pour s'assouplir.

Si leur pardessus se déchire ou se massacre sous les pieds des chevaux et sous les roues des charrettes, elles ne pensent pas à le raccommoder et à l'ajuster.

Elles deviennent tellement rovéches, et leur sensibilité naturelle est tellement émoussée, qu'il faut le plus souvent, les pousser avec la main, les bousculer même, et rudement, pour les forcer à montrer leur savoir faire.

Oh les maudites balances, combien de gens ne font-elles pas rager!

Heureusement qu'il y a une limite à tout dans ce bas monde. Le consommateur souffre et se fait voler; le marchand de charbon ne passe plus que pour un coquin; Fairbanks! le grand Fairbanks! Howe et Collin, passent pour des gens qui se négligent; le charretier passe pour un imbécile; il faut que cela finisse!

Et puis elles sont si fines ces balances; elles sont si soupçonneuses, que c'est difficile d'arriver à les pincer.

Comment faire alors?

Il faut pourtant remédier au mal qu'elles causent tous les jours, les infâmes!

Que faire! Que faire! c'est si choquant, d'être volé par des balances.

Voici un moyen de prévention:

Ecoutez! C'est l'appel suprême à la justice.

"Hercule Paradis Ber, Chef de la Police de la métropole du Canada, officier nommé pour protéger les citoyens de la Ville de Montréal en général et les consommateurs de charbon en particulier. Vous! qui n'avez jamais reculé devant le devoir; vous! la terreur des bandits, des ivrognes, des tapageurs, des interlopes, des faussaires, des batteurs de femmes, des saligots de toute espèce, de tout sexe, de tout âge; Vous! l'espoir de l'opprimé. Vous! le cauchemar des cabarets borgnes, et de la bande du cheval noir! Au nom de vos intérêts et des miens, qui sont ceux des acheteurs de charbons, (au nom de notre capital aussi) au nom de votre passé! au nom de vos services que tout le monde apprécie! au nom de tout ce qu'il y a de plus sacré au ciel, sur la terre et dans..... nos pauvres goussets, qui voient le diable si souvent; je vous supplie de vouloir mettre en service un ou deux de vos hommes les plus intelligents, les plus incorruptibles, les plus sévères pendant quelques jours seule-

ment pour surveiller et amener devant le Recorder toutes ces balances de Satan, qui s'ougraissent illégalement au dépens du malheureux consommateur de charbons."

Et vous aurez bien mérité des citoyens!

Où est-il?

Voilà ce que tout le monde se demande depuis la disparition soudaine et mystérieuse du grand ou plutôt du gros Rédacteur. Où est-il? disent les uns, d'un air anxieux, d'autres encore d'un air joyeux. Où est-il? Personne ne le sait, mais tous prétendent en savoir quelque chose. Il existe sur ce sujet plusieurs versions contradictoires, dont voici les principales. Les uns assurent que la France ayant besoin de généraux expérimentés pour envoyer dans la Tunisie, aurait jeté les yeux sur lui et l'aurait fait enlever par ses délégués. Ce qui semblerait donner quelque vraisemblance à ce rapport, c'est que deux des membres de la Convention française de Yorkton, sont disparus en même temps que notre regretté confrère. D'autres, ayant à cœur les intérêts du pays, affirment que M. Chapleau, effrayé aurait acheté sa neutralité au prix d'un portefeuille,..... ministériel peut-être. Quand à moi j'ajoute plus de foi à la rumeur qui tendrait à faire croire que le grand poète touché des persécutions exercées contre sa mère-patrie, serait aller donner à l'Angleterre la vraie mesure de la force de son bras. On a cru remarquer en effet dans les derniers temps de son trop court séjour parmi nous, à la manière dont il portait sa canne, (une espèce de shitalah,) qu'il exerçait les passe-d'armes les plus difficiles. On dit qu'à la simple mention du nom de son nouveau défenseur Parnoll aurait tres sailli de joie et d'allégresse, un long cri d'amour et de reconnaissance a retenti sur toute la côte d'Irlande. La quatrième hypothèse qui n'est je crois soutenue que par des mauvaises langues et des personnes mal intentionnées, tendrait à faire croire que notre homme est tout simplement lié d'une amitié..... temporaire pour un ancien cuisinier militaire fort connu à Montréal. En tout cas il est probable qu'il reparaitra aussi soudainement qu'il est disparu. En attendant soyons charitablement muets comme des carpes, car dans ce temps où tant de candidats ont la bosse de la vénalité, pourquoi être si acerbe contre notre regretté Rédacteur qui n'a lui que la bosse de la disparition.

St-Jean 5 Nov. 1881

Un œil ouvert.

Ab ovo, locution latine dont on se sert en s'adressant à un des collègues de M. Chapleau.



Comté de Nicolet

Grand discours de M. A. T. Dorais

Messieurs les électeurs de St Grégoire.

Avant appris par la gazette que Monsieur C. E. Houde avait fini son temps en chambre, je vous serais bien reconnaissant si vous vouliez me mettre à sa place. Ce n'est pas que j'ai à faire des reproches à M. Houde car il a toujours fait son devoir en chambre avec dignité et courage, ce n'est pas non plus que je me crois bien bon, je suis seulement un bon gros garçon soyez en sûrs. Mon bagage politique sans être énorme est pas mal épais guen merci! Je voudrais que ça irait bien partout que les chemins seraient bien arrangés quand je suis pour passer que l'on mettrait dans les conseils que des gros gens comme moi.

D'ailleurs, MM. les électeurs, mon passé est là pour vous prouver que ce que je vous dis est vrai! Est-ce que l'année dernière je n'ai pas poursuivi la municipalité, quand j'ai voulu charrier mon foïn? J'ai perdu mon procès, mais ça fait rien c'est vrai. Et pis quand vous en avez élu conseiller c'est y pas vrai que j'ai résigné parce que les autres conseillers ne me convenaient pas? Quand à Chapleau s'il a le malheur de parler des francs... oui j'dis ben des francs-maçons c'est moi qui l'arrangera un p'tit peu pas mal à l'équerre. Si je vais en chambre soyez sûrs que je serai tranquille comme de coutume, vous savez que je ne suis pas un homme à bredi-bredouille. Que le gouvernement fasse n'importe quoi avec n'importe qui, n'importe ijou je m'en fiche pas mal et pis des rouges itou. Pourtant ce n'est pas ça que je veux dire. Voici il y a quelque chose en moi qui me dit que je devrais être conservateur, mais les rouges sont si gentils, ils font mon alection, ils ont si ben soin de la grosse caisse!!! ils font de si beaux procès. Enfin, MM. les électeurs je ne veux pas m'étendre trop car mon gendre Méthot passera par chez nous une journée fraîche com o aujourd'hui et nous conterà ça un peu pas mal croche. Veuillez m'excuser du peu et lâchez trois hurras pour moi.

Probabilités Barométriques

Pour le 6 décembre.

Montréal.— Temps serein, léger briso dans l'ouest. Le calme régnera dans le centre. Temps sec dans l'Est.

Trois-Rivières.— Une tempête violente sévira à Trois-Rivières. Ciel brouillé pendant plusieurs jours.

Joliette.— Atmosphère variable. Une zone orageuse s'étendra jusqu'à Berthier.

Québec.— Temps clair, aucun orage à redouter.

Bellechasse.— Contrairement aux prédictions des almanachs le soleil n'entrera pas dans le signe du Capricorne. Aucun changement atmosphérique ne sera noté.

Verchères.— Le baromètre tombera. On peut s'attendre à des variations sérieuses. Grêle, pluie suivie d'un froid intense.

Un mari jaloux.

Un aubergiste au nord de Montréal a une jolie femme dont il est quelque fois jaloux. Ces jours derniers plusieurs amis étaient à boire chez lui lorsqu'il a été question de portraits. La dame disait qu'elle avait eu son portrait fait à l'huile. Pour obliger les clients, elle va chercher le portrait en question et le montre aux amis. Son mari entrant sur le fait ne dit mot, mais sort aussitôt, va chercher son cheval à l'écurie et le fait entrer dans la bar en disant: Viens donc aussi, toi voir le portrait de ta maîtresse comme les autres.

Grand Tableau.

Dans un château, une jeune fille reçoit d'un curé des leçons de lecture.

Elle lit à haute voix un livre en vieux français et prononce les mots tels qu'on les voit écrits: "teste, feste," en faisant sonner les s.

Le professeur lui fait observer qu'il faut prononcer comme si les s n'existaient pas.

La jeune fille prend note de l'observation, et continue:

"La marquise, indignée qu'on lui tint tête dans cette discussion, sortit aussitôt du salon en maugréant et en.....

Ici la lecture s'arrête court. — Hé bien! continuez donc, mademoiselle.

La jeune fille rougit, pressa le livre au professeur qui lit:

— En maugréant et en " pesant bien fort!

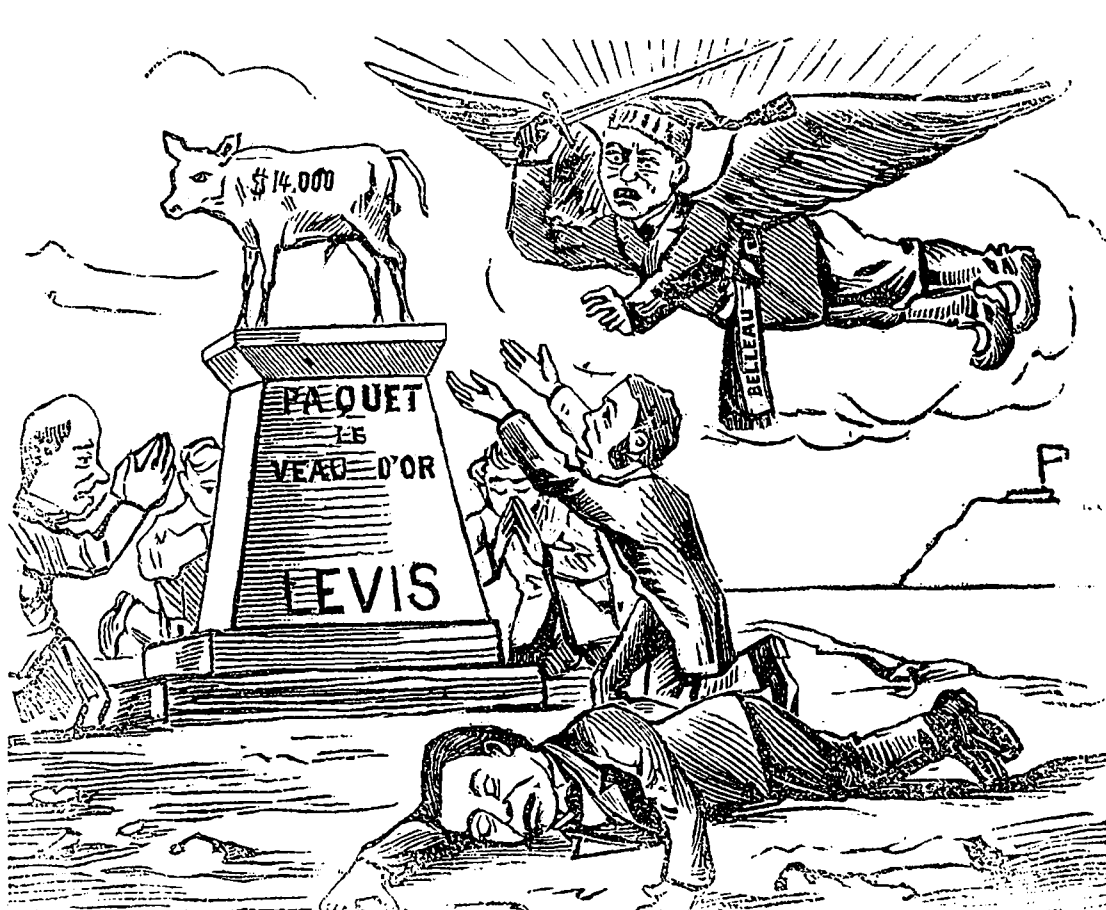
* * *

Durant la dernière guerre civile deux soldats couchés sous leurs couvertures regardaient le ciel étoilé de la Virginie. Jacques dit:

— Pourquoi t'es-tu fais soldat, Tom?

— Parce que je n'avais pas de femme et que j'aimais la guerre, répondit Tom.— Et toi?

— Oh! parce que j'avais une femme et que j'aimais la paix.



Belleau l'Ange Exterminateur massacrant la tribu de Lévis qui adore le Veau D'Or.

La scène se passe en chemin de fer.

Deux jeunes mariés montent en wagon.

Un monsieur déjà installé dans le compartiment rouffe comme une toupie d'Allemagne.

A la faveur de ce roufflement, nos jeunes époux se lancent dans une conversation des plus sentimentales. Monsieur donne à Madame les noms les plus à la mode dans le vocabulaire de la tendresse: mon chien, mon chat, mon rat.

Notre dormeur fictif fait semblant de s'éveiller en sursaut et s'écrie:

— Mon Dieu, monsieur, appelez-la tout de suite arche de Noé, et que ça fluisse?

TIT GUSTE.— At yousque ta mytis gouasse bougrine, tu la pas mie à souoïre.

TIT CHARLES.— Ben non, j'la garde pour lais faitres. J'ai retournai sus note faumment tailleur Ritchot, ai m'sus cut c'ie bel ceste en chamois. Fourro ta mein desouue, c'est i chaw une croate, si tue cre con ai pas bein.

TIT GUSTE.— Mais ben, sauro dinc. Ta terre chaw comme ain lapain avec ça, commence que tas peiller sa.

TIT CHARLES.— Aicoute, Tit Guste, avec dais gent onnaite, on parle pas de prit. The sai ben con ce fais pas tricher.

TIT GUSTE.— C'est ben corraïque toux sa, ma i fau que jean eille une auci. Viens avecque moué, ven tu.

TIT CHARLES.— Tai pa sou, le casque. De méson de lère classe quienne pa ouverre le souair fais don pa l'abitant, attend a demcin ai pi j'alleraï avec toué.

TIT GUSTE.— C'est corraïque, c'est corraïque. Domein matin on yra au No. 302 rue Notre-Dame, chez Ritchot Demers & Cie. La bonno méson quana yenne.

Grimaces.— Nous connaissons des personnes qui feront la grimace avant peut. Ce sont celles qui négligent l'occasion d'acheter à prix réduits des fourrures d'hiver chez Derome & Lefrançois No 665 rue Ste. Catherine. L'assortiment est complet et varié. Faites vos achats avant les premières neiges.

Par un vent épouvantable et au milieu d'un tourbillon de neige, Joseph Prudhomme et son fils regagnent leur demeure.

LE PETIT PRUDHOMME.— P'pa, pourquoi la neige est-elle blanche?

JOSEPH PRUDHOMME.— Mon fils, si le ciel a donné cette couleur candide et virgine aux flocons n-buleux qu'il laisse tomber sur notre planète, c'est sans doute pour effacer les crimes et les noirceurs d'un monde corrompu et corrompu.

LE PETIT PRUDHOMME.— Mais alors, p'pa, si les nègres sont noirs, c'est parce qu'ils sont criminels, dis?

La voix de M. Prudhomme se perd dans les mugissements de la grande nature.

* * *

Prenez-moi le casque.— Il est rare qu'une personne consente à se faire prendre le casque. Il n'y a que Robert pour cela. Ses casques en fourrure sont en renom à Montréal ainsi que ses pelletteries et ses capots en chat sauvage. Robert confectionne lui-même et ne redoute pas la concurrence. Allez chez lui et jugez de la modicité de ses prix c'est au coin de la rue St. Laurent et de la rue Vitré.

Montréal centre.— Les lecteurs du Grognard apprendront avec plaisir que la contestation électorale de Montréal cent sera terminée ce soir. MM. Stephens et Davileon décideront la question pour une partie de pigeon-hole chez E. Burgess en face du Palais de Justice. Stephens donnera 25 points sur la partie à son adversaire et il ne comptera pas ses poches. La bière de Burgess servie dans des schooners récompensera le vainqueur.

Adam n'aurait pas de pantalons tout le monde sait cela, il n'en connaissait pas l'usage, le cher homme. Ses descendants plus avisés en portent eux, et tous les jours l'art de faire les pantalons et les habits se perfectionne, en même temps que les autres arts. A preuve ce qui se voit chez Lamontagne et Roy, les tailleurs à la mode de la rue St. Laurent au No. 41, où les élégants du jour, peuvent obtenir la plus entière satisfaction.

HEAP CASH STORE!

All-wool Black Cashmere Dress Goods very cheap
Kid Gloves, Silks and Satins
Gent's Furnishing Goods.
First-class Millinery Department
No 1 Tailoring (Boston Cutter.)
Also a good Dressmaker.
A call respectfully solicited

CHAPUT MASSE,

17 Rue St. Joseph
Near McGill Street.

A QUI LA PALME?

Le diplôme de la dernière Exposition a été accordé à A. A. Wilson & Cie pour leur célèbre peinture-caoutchouc. Les juges savent que cette peinture a été composée expressément pour se plier aux caprices de notre climat. L'élasticité et le brillant de cette peinture sont insurpassables. Le public s'en assure en jetant les yeux sur les maisons et les bâtiments sur lesquels elle a été placée. Demandez la Peinture-Caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A. A. WILSON & CIE.
Coin de la Place-Jacques-Cartier et de la rue St-Paul.
Montréal 12 Nov.—j. n. o.

Grand Nouvelle.— La jeunesse de Montréal apprend aujourd'hui une bonne nouvelle. M. Adolphe Pillaut, chef de cuisine de la Reine Isabelle d'Espagne, chef qui a fait ses preuves au Restaurant Compain vient d'ouvrir avec M. Durocher un restaurant français au No. 26 ruelle des Fortifications. L'ancien hôtel d'Alsace a subi une restauration complète. MM Pillaut et Durocher pour se créer une clientèle populaire ont fait des sacrifices considérables pour meubler des salons privés et tenir une table d'hôtel de première classe. Primeurs des saisons, repas à la carte, vins et liqueurs importés directement de France. M. Pillaut fera sa cuisine lui-même et sa renommée suffira pour lui attirer une clientèle de première classe. Prix modérés.

ON DEMANDE 50 petits garçons pour vendre le Grognard, s'adresser à ce bureau.

FONDS DE BANQUEROUTE

Consistant en flanelles, t'woods, présidents, coatings étofesa rot. Ces lots ayant été achetées à bonne composition seront offerts cette semaine à un rabais extraordinaire pour débarrasser les tablettes du magasin afin de faire place au nouveau stock.

Cotons jaunes et cotons blancs 6 cts, 7 cts et 8 cts.

Flanelles tout laine couleurs assorties à 15 cts.

T. BROSSARD.

35 rue St. Laurent 35
Montréal 29 Oct 4 ins.

NOTRE DEVISE:

—BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE—

Soirées et Cachemires. Nos ventes ayant dépassé nos prévisions nous avons été forcés d'envoyer un télégramme en France pour renouveler nos ordres.

Preuve qu'on important directement on vend à Bon Marché.

Circulars, Ulsters et Manteaux.

Assortiment considérable pour toutes les bourses. Ayant fait de forts achats pour argent comptant, nous avons obtenu des réductions très importantes. Vente rapide.

Etoffes à Manteaux.

Venons de recevoir, à 50 pour cent de sa valeur, un lot magnifique que le fabricant s'est vu forcé de sacrifier par besoin d'argent. Succès assuré. Une modiste de Boston est attachée à l'établissement pour la confection des manteaux.

Plumes d'Autriche, Plumes de fantaisie et Rubans.

Assortiment le plus complet du Canada. Nos importations en ces articles nous ont valu les premiers Prix aux Expositions de 1880 et 1881.

Cols, Mouchoirs de soie, Echarpes, Chemises, Corps, Caleçons et Flanelles.

Ventes forcées par le plus beau choix qui se soit jamais vu.

Forcément nous faisons un gros chiffre d'affaires.

Boisseau Freres,

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1880. juo.

ON DEMANDE de bons commis chez Joseph Leduc Mos. 412 et 414, Rue St. Joseph.

Grande Reduction

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant déjà nos marchands d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera à un moyen, nous espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

587 Ste. Catherine,

Cour Criminelle.
District de Montréal.
 District de Montréal. Poursuivant
 Défenseur.
 Juge.
 L'Avocat de la couronne—Il faut
 de toute nécessité que tous et
 chacun des allégués contenus
 dans le plaidoyer de justification
 soient prouvés.
 Le juge—Oui.
 L'Avocat du Défenseur.— En
 effet, je partage l'opinion de la
 cour et je comprends qui si l'ac-
 cusé, mon client a tué son père
 sa mère, son frère et sa sœur et
 qu'il a volé leur vache et qu'étant
 donné qu'il y avait preuve de
 meurtre, mais qu'il y avait pas
 preuve du vol de la fameuse
 vache. Qu'alors!!! l'accusé doit
 être acquitté.
 Le juge.—Très bien.

Tréflé, un typographe em-
 ployé à la *Minerve* croit sincère-
 ment que son cousin Rémi,
 une étoile de quatorzième gran-
 deur dans le firmament du jour-
 nalisme, est le premier écrivain
 de la province et l'homme le plus
 spirituel de Montréal. Il est vrai
 qu'on a tiré du canon avant la
 naissance de Tréflé, mais il aime
 à passer en connaissance de repar-
 ties fines et de bons mots. L'autre
 jour il disait à un des compo-
 siteurs de la *Minerve*:

—Tiens, mon cher, Rémi vient
 de faire le calembourg le plus
 spirituel que j'aie jamais enten-
 du. Il n'y avait rien de plus
 drôle. Tout le monde a ri. Je ne
 puis me rappeler à propos de
 quoi c'est venu. X... lui disait
 quelque chose dont je ne me sou-
 viens plus. Alors Rémi avec le
 plus grand sangfroid lui a répon-
 du. J'ai oublié sa réponse, mais
 tiens, je t'assure que c'était fin.
 C'est malheureux que je m'en
 souviens plus. C'était à pousser
 de rire.

.

Il y a quelques jours les
 Frans-Maçons de Chicago para-
 daient dans les rues avec leurs
 costumes et leurs insignes.
 Dans un des carrosses le Grand
 Maître Hay se prélassait avec
 son manteau et son chapeau
 rouge.

—Be jabers, s'écria un des fils
 de la Verte Erin à un de ses
 compagnons, le vois-tu, Pat?
 —Qui?

—Mais, sûrement, c'est son
 Eminence, je ne me trompe pas,
 c'est le cardinal McClosky, avec
 son chapeau rouge, que Dieu
 le bénisse!

—Oui Jimmy, c'est sa révé-
 rence. Il n'y a pas à s'y tromper,
 mais je ne savais pas qu'il fut
 franc-maçon.

—Ne sois inquiet, il ne l'est
 pas. Il ne se parade avec eux
 que pour garder la paix, de
 crainte qu'on ne leur donne une
 dégelée.

.

En 1882 le Jour de l'An tom-
 bera sur un dimanche. Le Jour
 de l'An devrait être plus prudent,
 il se fera certainement du mal.

PATINS PATINS!
 Derniers patrons, en grande va-
 riété. Patins des manufactures en
 renom du Canada et des Etats-
 Unis. A prix réduits chez
A. BONNEVILLE
 293 rue Notre-Dame.
 Montréal 26 Nov.

PRIX ET DIPLOMES.
A. GRUNDLER
 —TAILLEUR-ARTISTE—
 302 RUE ST. JOSEPH
 1er prix à l'exposition de la Puis-
 sance 1880 pour ouvrages de pra-
 tiques.
 Trois PREMIERS PRIX et un
 DIPLOME à l'Exposition de la
 Puissance 1881 pour ouvrages de
 pratiques.
 M. GRUNDLER tient à garder
 sa renommée et donnera satisfac-
 tion à tous ceux qui lui confieront
 des commandes. Ouvrage garanti
 parfait. Prix très-modérés.
 Montréal 29 Oct. 4 ins.

Que ne disiez-vous plutôt—Comment
 malheureux tu m'accuses, mais je te
 l'ai dit mille fois, et la chose pouvait
 se prouver facilement: tant pis pour
 toi, une autre fois tu feras mieux:
 quand tu auras besoin, soit d'un cap-
 sot, man-au, casque, manchon, boa,
 ou n'importe quoi en fourrures, tu
 seras assez fin, j'espère, de l'acheter
 chez Dubuc Desautels & Cie 297 Rue
 Notre Dame là où le gros chien est
 à la porte


IMPRIMERIE
 DE
W. F. DANIEL.
 Ayant un matériel d'imprimerie très
 étendu, est en mesure d'entreprendre
 l'impression de toutes espèces d'ou-
 vrages, dans les deux langues, tels que
 Blancs de Notaires, Avocats, Gref-
 fiers, etc.
 En-Tête de Lettres.
 En-Tête de Comptes.
 Lettres Funéraires,
 Cartes d'Affaires,
 Cartes de Visite,
 Billets de Concerts,
 Circulaires,
 Programmes.
 Catalogues.
 Factums.
 Pamphlets.
 Affiches.
 Chèques, Etc
 LE TOUT
 Exécuté avec soin, élégance et promp-
 titude.

On se charge également des Ouvrages
 de Luxe de tous genres, imprimés
 en Or, Bronze, Argent et
 diverses autres couleurs
A des Prix très modérés.
 Une attention toute particulière sera
 donnée aux commandes de la Campa-
 gne, et l'expédition se fera avec régu-
 larité à n'importe quelle adresse.
 S'adresser à l'imprimerie de
W. F. DANIEL,
 No. 25, RUE STE. THÉRÈSE
 Coin de la rue St. Gabriel,
 MONTREAL.

HAY & BEDARD
 IMPORTATEURS
 d'Épicerie, Vins et Li-
 queurs.
 14 RUE BONSECOURS 14
 Prix bas, service prompt
 Montréal 19 Nov. jno.

LA MEILLEUR HOTEL
 pour les voyageurs qui fré-
 quentent le *Marché Bon-*
secours est
L'HOTEL COMMERCIAL
 9 RUE BONSECOURS 9
 NARCISSE LABERGE, Prop
 successeur de S. Page.
 Montreal 19 Nov. jno.

M. RENAUD.
 MARCHAND ET MANUFACTURIER
 DE
CHEMISES
 Collets, Poignets, Cois, etc.
 179 RUE ST-LAURENT
 MONTREAL.
 Grands avantages aux acheteurs
 Montréal 12 Nov.—b m

GRANDS AVANTAGES.

 DEBUT DANS LES AFFAIRES.
 On sacrifie pour commencer
 CHAUSSURES d'hiver et d'au-
 tomne pour hommes, femmes et
 enfants vendus à sacrifices pour
 faire connaître notre établissement
 qui sera toujours celui du **BON**
MARCHE.
 Tout ouvrage garanti sinon,
 pas de vente.
L. DUCHARME, (Fils.)
 60 RUE ST-JOSEPH 60
 MONTREAL.
 Montréal 29 Oct. 4 ins.

PIANOS

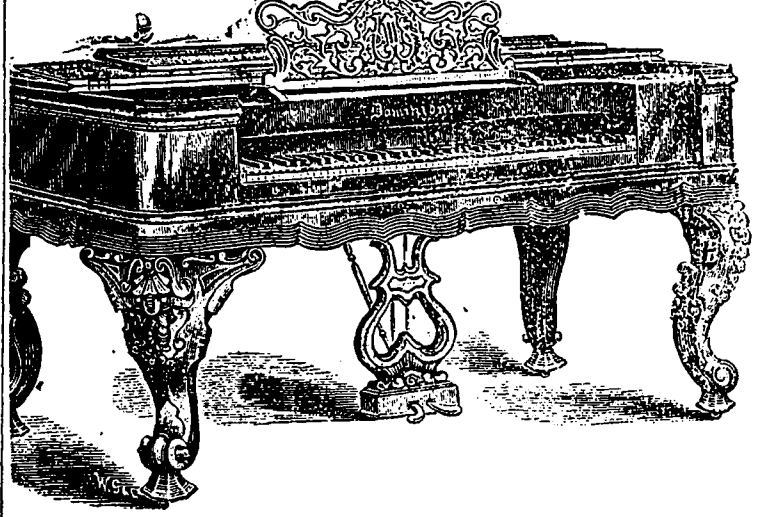
SOHMER
 1er médaille d'or et diplôme
 d'honneur à l'exposition
 de philadelphie.
 —0000—
AUTRES PIANOS.
 DE TOUT GENRE.
MUSIQUE EN FEUILLES
LAVIGNE & LAJOIE

— { 265 } —
Rue Notre-Dame,
 — { MONTREAL } —
 —Tous ces pianos ont été choisis par
M. E. LAVIGNE,
 lui-même, et seront garantis pour six
 ans
 Montréal 12 Nov.—j. n. o.

J. RASCO & FILS
 421 1/2, RUE CRAIG
 (En face du Champ de Mars)
 Il y a deux Rasco mais nous sommes
 les plus anciens de l'endroit. N'oubliez
 pas de venir nous faire une visite.
 Informez leurs amis et le public en
 général qu'ils tiennent comme par le
 passé leur magasin de remède à sau-
 vages. Décrivez-vous les contre-façons

LAINES et LAINAGES de toutes
 descriptions chez
LA FRANCE et DUCHARME
 227 Rue St-Laurent. Les personnes qui
 désirent se fournir de marchandises
 convenables en laines pour la saison
 d'hiver trouveront un avantage mar-
 qué à visiter le magasin du No. 227,
 Rue St. Laurerl.
 Montréal 12 Nov. — b. m.

DOMINION
ORGAN & PIANO Co.,
 DE BOWMANVILLE, O.
Orgues de Salon et Orgues d'Eglise de toutes descriptions
PIANOS CARRÉS ET DROITS.



Cette Compagnie a reçu:
MEDAILLES INTERNATIONALES et DIPLOMES D'HONNEUR
 à Philadelphie 1876 et à Paris 1878, et **PREMIERS PRIX**
 aux Expositions de Londres 1876, SYDNEY, Aus-
 tralie, 1877, HAMILTON, 1877, TORONTO
 1878, TORONTO, 1879, MONTREAL,
 1880.

Et à toutes les Expositions où elle a exhibé.
 La qualité supérieure de ces instruments est assez connue pour n'as-
 dispenser d'en faire l'éloge. Une visite respectueusement sollicitée. Cata-
 logues expédiés sur demande.
 S'adresser à

L. E. N. PRATTE,
 Agent Général.
 No. 280, RUE NOTRE-DAME,
 MONTREAL.
 Montréal, 12 Novembre 1881.

TOUJOURS, TOUJOURS
 meilleur marché que partout ailleurs, au
GRAND MAGASIN ROUGE,
 Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

\$100,000 de Marchandises Seches
BIEN ASSORTIES,
 Provenant de différents Stocks de Banqueroute,
A ETRE VENDU A 50 CTS DANS LA PIASTRE.

MODES! MODES!
 L'assortiment le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de
CHAPEAUX et PLUMES D'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal.
 Le département est sous le contrôle de modistes de première classe.

Pelleteries! Pelleteries!
 Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de
 Marchandises Sèches, toutes sortes de Pelleteries tels que Casques pour
 Dames et Messieurs, Manteaux, Capots, Boas, etc.
A. MARCOTTE
 ENCANTEUR.
 Montréal 12 Novembre 1881.

M. A. HAMILTON RUBENSTEIN FRERES
 IMPORTATEUR DE
Marchandises Seches
 DE GOUT ET D'ETAPE.
 105 RUE ST. JOSEPH 105,
 En face de la Ruelle Dupré
 MONTREAL.
 Montréal 12 Nov.— b m.

Placage, Or, Argent et Nikes
Fabrique d'articles de Sel-
lerie variés.
Plaques de Portes.
OUVRAGE GARANTI
PRIX MODERES.
 235 et 237
RUE CRAIG.
 MONTREAL.
 Montréal, 12, Nov.— j. n. p.